

# « Je ne les lâcherai pas »

Le château de la Pilule, quartier Remicourt, a été sauvé de la démolition (notre édition du jeudi 6 février). Lors de la dernière réunion à la sous-préfecture, mercredi 5 février, le promoteur Aegide-Domitys a présenté son nouveau projet de résidence senior. Elle compte toujours 124 logements et prévoit la création d'une vingtaine d'emplois. Un projet présenté aux représentants de l'État, à la mairie et à la présidente de l'association de sauvegarde du château de la Pilule, Karine Bernard.

► **Êtes-vous satisfaite du nouveau projet ?**

Le projet a été complètement refait. La sauvegarde du bâtiment existant était ma priorité. Un arrêté d'inscription aux monuments historiques doit être pris par le préfet pour le manoir. L'architecte propose un grand bâtiment en H, plus bas dans le parc. Mais les permis de construire ne sont pas encore signés. Pour l'instant, nous sommes dans le compromis et tout le monde est apaisé.

► **Avez-vous des craintes ?**

Il y a quelques points qui me cha-



**Karine Bernard reste vigilante.**

grinent. Notamment les écoulements des eaux pluviales. La Pilule est dans une zone inondable. Pour le moment, le terrain de deux hectares absorbe tout mais avec un bâtiment supplémentaire... Un bassin de rétention doit être créé.

► **Et sur le manoir en lui-même ?**

L'État, la mairie et l'association que je représente avons mis la pression au promoteur sur le deve-

nir du manoir Art déco car, dans le nouveau projet, il n'y a rien de prévu. Pour l'instant. C'est un gros point d'interrogation. Il ne faut pas laisser pourrir le bâti pour pouvoir le détruire dans quelques années. En tout cas, je ne les lâcherai pas.

► **Quelles étaient vos propositions d'aménagement ?**

Le manoir aurait très bien pu devenir un lieu de culture comme la Piscine, à Roubaix (Nord).

► **Votre combat est-il terminé ?**

Je garde un œil sur la Pilule. Sans notre mobilisation, le château serait démoli depuis l'été 2013 (le permis de démolir avait été accordé par la municipalité, ndlr). Aujourd'hui, on m'appelle d'un peu partout en France pour sauver des bâtiments d'intérêt. J'ai fait mes armes avec la Pilule. Je sais à qui envoyer des mails maintenant pour être entendue. Là, nous avons un cas dans une ville en Alsace. C'est un bâtiment classé qui est en train de pourrir. Ce genre de pratique peut vous foutre en l'air un bâtiment en un mois.